

# « Des mégas feux sont à craindre »

**Entretien.** Après les incendies de Générac, la botaniste nîmoise Véronique Mure décrypte l'incidence environnementale.

**Q**ue se passe-t-il après les incendies d'un point de vue environnemental ?

C'est une question complexe. Pour répondre à cela, il faut savoir que la région méditerranéenne est un secteur qui est souvent soumis au feu et ce depuis des millénaires. La végétation développe des adaptations aux feux.

Pour répondre à cette question, il faut d'abord savoir quel était le stade d'évolution de la végétation qui a brûlé. S'agissait-il de complexes forestiers, de pelouses ou une garrigue à mi-chemin entre la pelouse et la forêt ? Tout va dépendre de ce stade-là et de la puissance du feu.

**À Générac, combien d'années faudra-t-il pour que la végétation reprenne de la vigueur ?**

Il est nécessaire de savoir quelle est la récurrence des feux dans ce secteur. Il n'y avait pas eu de grand feu à Générac au moins durant les 20 dernières années. De ce fait, la végétation était assez bien installée. Il y a pas mal de forêts de chênes plutôt robustes face à l'incendie. Dans ce cas, la reconstitution va mettre (je ne peux pas exactement donner de date) plusieurs

dizaines d'années si un nouvel incendie ne revient pas. Mais cela va être plus rapide que dans les collines nîmoises, par exemple, puisque le sol des Costières de Nîmes est bon. En même temps, les conditions climatiques se durcissent. Cela va ralentir la reconstitution forestière.

**Vous parlez de la chaleur ?**

Oui, je pense à la chaleur et à la sécheresse bien sûr qui sont deux facteurs favorables aux incendies et défavorables à la croissance de la végétation.

**Donc cela prendrait des dizaines d'années pour que la végétation repousse dans ce secteur ?**

Oui, certainement. C'est évident qu'il faudra un peu de temps et que tout va dépendre des conditions climatiques et de la récurrence éventuelle d'autres incendies sur ce même secteur.

**Quels sont les animaux touchés par les feux ?**

Tout va dépendre de la mobilité des animaux. On imagine bien que les conséquences ne pas sont les mêmes pour des oiseaux qui vont pouvoir s'échapper à tire d'ailes que pour des escargots. Certaines populations sont très touchées, d'autres beaucoup moins



■ Véronique Mure, botaniste, analyse la situation dans le Gard.

notamment les animaux qui ont la possibilité de s'abriter. Une des conséquences sur la faune est aussi la destruction des habitats. Ce qui entraîne une modification du cortège des animaux au-delà de leur disparition physique pendant le feu.

**Et les sols ?**

L'augmentation de la température du sol induit que la vie du sol, la microfaune et les champignons sont détruits. Cela réduit la vitalité des sols et va l'appauvrir, compliquer la restauration écologique des habitats.

**incendie qui détruit 900 hectares ?**

C'est compliqué de répondre par oui ou par non. Car un incendie en région méditerranéenne ouvre des espaces. En ouvrant des espaces, il favorise des milieux de soleil tels que des pelouses (prairies) qui sont les milieux les plus riches en biodiversité. En même temps, ce sont les milieux les moins stables qui vont très vite se réenherber. Donc écologiquement, un feu n'est pas une catastrophe. Ce qui devient catastrophique, c'est la récurrence des feux.

Des incendies qui arrivent avec des rythmes trop fréquents peuvent amener une désertification des sols. Dans ce cas-là, cela peut être une catastrophe écologique avec une disparition des sols par érosion.

**Concrètement pour aider la forêt à reprendre vie, il faudrait faire quoi ?**

Regarder ce qui pousse après le feu. Nous sommes face à une végétation xérophile (adaptée à la sécheresse), beaucoup de choses vont repousser. Et à partir de là, il convient de sélectionner les arbres que l'on veut voir prendre le relais sur l'ensemble du secteur.

**allez prochainement présenter à Paris, vous dites que le terroir local est de plus en plus favorable aux incendies, pourquoi ?**

La région méditerranéenne est celle dans laquelle l'accélération du réchauffement climatique – et de la sécheresse – est une des plus importantes. Ces deux facteurs couplés aux vents sont favorables aux feux. On est même dans des conditions où des mégas feux peuvent survenir comme en Grèce ou en Espagne. Ces mégas feux sont vraiment à craindre.

**Faut-il replanter tout de suite ?**

Non, le reboisement n'est pas du tout conseillé. Car les conditions de vie pour les jeunes plants seraient trop difficiles. En revanche, une gestion des milieux et l'accompagnement d'une re-naturation naturelle est ce que je préconise à partir des noyaux de résistance. C'est-à-dire dans les secteurs qui n'ont pas brûlé. À partir de ces zones, il faut favoriser la régénération naturelle et l'accompagner par des débroussaillages sélectifs et en favorisant les essences les plus robustes.

PROPOS RECUEILLIS  
PAR HOCINE ROUAGDIA

**C'est une fausse idée de croire qu'après un incendie, la terre est en quelque sorte fertilisée ?**

Oui, tout va dépendre de la puissance de l'incendie. On pense ça du fait de toute la cendre des végétaux qui se répand sur le sol. Mais selon la puissance du feu, et on assiste à des feux de plus en plus violents et puissants, on peut avoir plusieurs centimètres en profondeur de sol qui sont surchauffés et dans lesquels tout va être détruit.

**Peut-on qualifier de catastrophe écologique un**

**Selon vos travaux que vous**

**+ VIDÉO SUR MIDILIBRE.FR**